



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Cas clinique

## Les tuteurs de résilience des enfants et adolescents vivant dans des camps à Port-au-Prince et dans les villes avoisinantes<sup>☆</sup>

### *Tutors of resiliency of children and adolescents living in camps in Port-au-Prince and surrounding cities*

M. Clermont-Mathieu<sup>a,\*</sup>, R. Jean-Jacques<sup>a</sup>, D. Derivois<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince 6110, Haïti

<sup>b</sup> Laboratoire de psychopathologie et psychologie médicale (LPPM), université de Bourgogne Franche-Comté, 21000 Dijon, France

#### INFO ARTICLE

*Historique de l'article :*

Reçu le 3 mars 2014

Accepté le 27 novembre 2014

Disponible sur Internet le xxx

*Mots clés :*

Résilience

Processus créateurs

Tuteurs de résilience

Enfants

Adolescents

*Keywords:*

Resilience

Creativity

Resilience tutors

Children

Adolescents

#### RÉSUMÉ

Dans le contexte de reconstruction durable d'Haïti suite au séisme du 12 janvier 2010, cette recherche analyse les processus de résilience et créateurs des enfants et adolescents haïtiens. Elle examine notamment le rôle de la famille, de l'école, des institutions de soin, des croyances, des réseaux associatifs, de l'État et de la communauté internationale dans l'émergence de ces processus. Ces strates sont considérées comme des moyens humains susceptibles d'aider à l'élaboration des vécus difficiles et à la reconstruction des étagages, la recherche vise principalement à repérer les tuteurs de résilience auprès des enfants et adolescents haïtiens vivant dans des camps de Port-au-Prince et dans les villes avoisinantes les plus touchées suite au séisme du 12 janvier 2010. À partir d'un questionnaire élaboré de manière conjointe avec l'université Lumière Lyon 2 (CRPPC), EDITEC et l'université d'État d'Haïti (UEH) dans le cadre de la recherche, des entrevues individuelles sont menées auprès d'un échantillon de  $n = 1475$  enfants : 782 filles et 693 garçons dont 19 % sont âgés de moins de 6 ans, 52 % de 6 à 15 ans et 29 % de 15 à 20 ans. Les résultats d'analyses laissent envisager l'importance de certaines institutions telles que la famille, les lieux de culte les institutions scolaires, les centres de soins, la communauté, etc. Ils révèlent l'existence de corrélation entre certains tuteurs et les différents processus mis en place pour rebondir selon le sexe et le niveau de développement des sujets.

© L'Encéphale, Paris, 2016.

#### ABSTRACT

*Objectives.* – In the context of sustainable reconstruction of Haiti following the earthquake of January 12, 2010, this research analyses the processes of resilience and creators of young and adolescent Haitians. In particular, it examines the role of family, school, care institutions, beliefs, association networks, the state and the international community in the development of these processes. These strata are considered as human resources that may assist in the living of difficult experiences, and reconstruction-shoring research mainly aims to identify guardians' resilience among young and adolescent Haitians living in camps in Port-au-Prince and the other most affected cities after the nearby earthquake.

*Methodology.* – From a questionnaire developed jointly with the University Lumière Lyon 2 (CRPPC) Editec and the State University of Haiti (UEH) in the context of research, individual interviews were conducted with a sample of  $n = 1475$  children and adolescents, 782 girls and 693 boys, 19% of whom were under the age of 6 years, 52% aged 6 to 15 years and 29% aged 15 to 20 years. This allowed the collection of their perception and representation of different elements, which serve as scaffolding to cope

<sup>☆</sup> Présentation au colloque international et interdisciplinaire organisé à l'université Lumière Lyon 2 : « Catastrophes naturelles et résilience en Haïti et ailleurs. Perspectives cliniques interculturelles » dans le cadre du projet RECREAHVI référencé # 2012 HAIT 002 01.

\* Auteur correspondant. 2254, rue Chapleau, Montréal, Québec, H2K 3H3, Canada.

Adresse e-mail : [marjoryclermontmathieu@gmail.com](mailto:marjoryclermontmathieu@gmail.com) (M. Clermont-Mathieu).

with the post-traumatic situation they experienced and to analyse and establish the correlation links between the tutors identified. Among the young people in the sample, 97% are mostly educated, and they remain in three cities that have been particularly affected by the earthquake: the capital Port-au-Prince, Leogane a commune of Port-au-Prince located in the department of the West, and Jacmel a commune of Haiti and head of the department of the South East. We enjoyed the perception and representation of children and adolescents on several potential guardians' resilience: family, school, health care institutions, places of worship, social and community networks, government and international organizations.

*Results.* – Some data concluded that tutors can actually be correlated and identified by sex and level of development topics. Analyses revealed that the majority of children had not lost their parents and said they feel safe with their families. Academic performance tended mostly to increase after the earthquake, young people perceived care as accessible and available, and the majority claim to be Protestant. They certify that they have many friends and have ties in the community and feel safe in the streets. The data show a positive dominance of religious practice and sense of trust in institutions of care on the part of girls while the boys claim to have more confidence in the State. The school performance is more important to those aged between 6–15 years, while the older ones practice less religion and rely less on the State and international organizations. These results suggest the importance of institutions such as the family, places of worship, educational institutions, health centres, community, etc.

© L'Encéphale, Paris, 2016.

## 1. Introduction

Le séisme du 12 janvier 2010 a frappé Haïti au cœur de sa capitale Port-au-Prince et de certaines villes avoisinantes : Léogâne, Jacmel et Petit Goâve. Plus de 300 000 décès et autant de blessés selon les autorités nationales, 1,5 millions de sans-abris et de déplacés, des familles brisées, des orphelins sans ressources et on pourrait continuer ainsi à énumérer les conséquences désastreuses du tremblement de terre. Les dommages et les pertes, dont on mesure chaque jour davantage l'ampleur, sont estimés à près de 8 milliards de \$US selon l'évaluation des pertes et des dommages produites au cours des dernières semaines.

Selon le Post-Disaster Needs Assessment (PDNA), les besoins sont de l'ordre de 11,5 milliards \$US. Très tôt après le séisme, une évidence s'est imposée : un bilan aussi terrible ne résulte pas seulement de la force de la secousse sismique. Il provient de différents facteurs qui sont liés et qui sont issus d'un manque de planification et d'une carence de principes et de règles. Il est le fait de la densité de population excessive, d'absence de normes de construction adéquate ; de l'état catastrophique de l'environnement ; de l'utilisation désordonnée des sols et du déséquilibre dans la répartition des activités économiques dans la capitale avec plus de 65 % de l'activité économique et 85 % des recettes fiscales à Port-au-Prince, la zone métropolitaine incluant les communes de Port-au-Prince, Carrefour, Pétiyon ville, Delmas, Tabarre, Cité Soleil et Kenscoff.

Cette condition postcatastrophique a eu des impacts psychologiques, socioéconomiques non mesurables. Cependant, certaines observations relatives à la détresse, la précarité, l'insécurité, au sentiment d'abandon, de pertes de repères, au sentiment d'impuissance face à une telle situation sont notoires.

Deux ans plus tard en 2012, certaines familles se sont encore retrouvées dans des conditions inhumaines malgré certains efforts déployés par le gouvernement en place pour leur permettre de recouvrer une certaine dignité. Ces familles déploient des mécanismes de protection, de survie et d'adaptation, lesquels renvoient à un processus dynamique similaire à la résilience. Ces mécanismes relèvent des facultés internes et des potentiels externes pour faire face à une telle adversité. En effet ils réfèrent, comme l'affirme Anaut [1], à l'aptitude du sujet à surmonter un traumatisme, à une reprise d'un autre type de développement malgré l'effraction traumatique et psychique.

La résilience est aussi perçue dans un sens restreint et large tel que souligné par Hanus [2]. Dans le sens restreint ou stricto sensu, la résilience serait un processus individuel permettant à quelqu'un de faire preuve de capacités hors du commun, capacités qui semblent

se révéler, s'accroître, se développer, du fait même de la traversée des épreuves. Alors que selon Delage [3], la résilience dans un sens large est assimilée à un processus de croissance, consistant en la mise en place des capacités présentes potentiellement en chacun d'entre nous et comme telles susceptibles d'être partagées au sein d'un groupe, d'une communauté, d'une famille. Cette considération au sens restreint et/ou large de la résilience n'est pas exclusive, elle est plutôt complémentaire, elle enrichit et nuance le concept.

À la lueur des observations de la situation des Haïtiens vivant encore dans les camps en 2012, nous serions tentés d'affirmer, pour paraphraser Anaut [1], que l'approche de la résilience en tant que processus lui confère une caractéristique dynamique et évolutive, inscrite dans la temporalité et donc non figée, partant non pérenne. Dans le cadre de cette recherche, nous partons du principe que la résilience pourrait se développer à différents stades de la vie du sujet et serait soumise aux fluctuations de l'existence telles les traumatismes, les expériences aversives, les carences sévères et répétées qui constituent des contextes délétères. Nous abordons ici la résilience selon une perspective développementale. À ce titre, nous nous intéressons aux enfants et aux adolescents.

Selon certaines recherches [4,5], la considération de l'influence culturelle peut être un élément éclairant en ce qui a trait à la compréhension de certaines différences individuelles et des analyses de la variabilité des mécanismes psychiques et comportementaux. Aussi, pour extrapoler les propos de Delage et Cyrulnik [6], nous affirmons que la famille haïtienne dans sa particularité et sa spécificité peut être considérée comme un système à multiples attachements, une constellation affective où chacun marque l'autre de son empreinte. En effet, Boncy et Bijoux [7] définissent la famille haïtienne comme un agent de sécurité sociale pour ses membres où la solidarité est pratiquée de façon exagérée. Ces mêmes auteurs affirment que la structure et le fonctionnement des familles haïtiennes considérées dans une vision globale correspondent aux démarches de survie d'une population qui a toujours vécu dans l'insécurité à quelque niveau qu'on veuille l'appréhender : insécurité des classes possédantes (peur d'être dépossédé arbitrairement ou aveuglément) comme des classes défavorisées.

Par ailleurs, dans les articulations théoriques de la résilience, différentes approches sont préconisées comme base de la construction de la résilience : le modèle écologique de la résilience défini par Toussignant [8] s'inspirant des travaux de Bronfenbrenner [9] préconise l'effet des interactions individu-environnement dans la construction de la résilience et intègre différentes dimensions composant un circuit de causalité reliées synergiquement entre elles.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5721312>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5721312>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)